

Réussite : l'argent ou les rapports humains

Ce sont les jeunes, nous dit-on, qui feront l'avenir, amélioreront le monde. Mais qu'ont-ils pour modèle, ces jeunes, s'ils veulent réfléchir à leur avenir, à ce qu'ils vont faire de leur vie ? La réussite, matraque la télévision, c'est de devenir célèbre, gagner beaucoup d'argent. La réussite, disent les profs à l'école, c'est avoir des diplômes, trouver une bonne place, bien gagner sa vie.

Bien sûr, il faut un minimum d'argent pour vivre, pour acquérir son indépendance. Et il faut donc un minimum de cette réussite-là. Mais pour réussir, peut-on écraser son camarade, piétiner son voisin, voler la collectivité, comme l'actualité des hommes d'affaires ou des politiciens nous en donne tant d'exemples ? Et si l'on ne réussit pas, comme l'aurait souhaité le discours officiel, faut-il se considérer comme moins que rien ?

Il y a un problème, là, qui n'est dit par personne. C'est que la société dont nous héritons est construite en forme de pyramide, la pointe vers le haut. Et l'on nous dit à tous qu'il faut monter ! Mais plus l'on veut monter, moins il y a de places... Il y a une contradiction dans le système, entre ce qu'il dit et ce qu'il permet. Mais tout est réglé pour que ce soit celui qui échoue qui soit considéré comme responsable de l'impossibilité d'y arriver, et qu'il se culpabilise. Grâce à quoi, le système peut continuer à survivre... jusqu'à ce qu'une révolte collective balaye ce fatras.

Cette organisation de la société, ni vous ni nous ne l'avons ni discutée, ni réfléchi. Nous subissons un héritage qui date... du temps des Pyramides : des milliers d'esclaves et d'ouvriers travaillant à élever un pharaon et sa cour.

Des chefs et des ordres au-dessus, des gens à commander en dessous, tout le monde se retrouve dans cet engrenage ; on a tous des « supérieurs », au travail, vis-à-vis de l'administration et même dans la famille. Mais l'on peut tous, si l'on n'y prend garde, être enclin à jouer à celui qui est au-dessus.

Si l'on ne veut pas se retrouver à dominer son prochain, ou si l'on ne veut pas avoir à s'abaisser devant des attitudes de dominateur d'un supérieur, il faut inventer tout un compor-

tement, dont on ne nous donne pas d'exemple. Des exemples existent de personnes qui ont appris à gagner leur dignité, et qui ne nourrissent pas leur fierté du mépris des autres.

La société actuelle ne nous demande qu'une chose : avoir de l'argent, pour pouvoir acheter. Devenir un drogué de l'argent n'est pas mal vu. On ne se sent pas bien dans sa peau ? hop, on sort sa carte bancaire, on dépense, et ça va mieux... puis cela recommence.

Mais la richesse qui fait que l'homme est sorti du règne animal, c'est sa capacité à se faire des amis, à créer des liens qui vont au-delà de la famille naturelle. C'est comme cela que la société humaine s'est construite, pendant des dizaines de milliers d'années. C'est ainsi qu'est née la chanson, la peinture, la poésie.

L'on peut s'enrichir de la compréhension des hommes et du monde, puis la faire partager avec sa sensibilité et son point de vue : voilà une réussite qui peut apporter la satisfaction de trouver une place parmi les autres. Elle n'a rien à voir avec l'argent.

Notre idée, notre idéal, est que les hommes veuillent construire une société où tous puissent se partager toutes les responsabilités de la vie, et qu'il n'y ait plus besoin de hiérarchie. 4500 ans après la construction des pyramides, l'on devrait pouvoir vivre d'une manière qui rende l'essentiel de nos relations humaines enfin saines et non plus tiraillées par des enjeux de domination et de soumission.

Un espoir comme celui-là n'est pas à la mode. Il est méprisé, ridiculisé, interdit de parole et d'antenne. Eh bien, tenir bon, se dire non, je ne céderai pas sur ces choses et j'en fais un point essentiel, cela forge une femme ou un homme. Rester humain est un combat. Ne pas perdre ce combat est déjà une belle réussite ; elle peut donner un sens à la vie.

7/3/2010

L'Ouvrier n° 212

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX